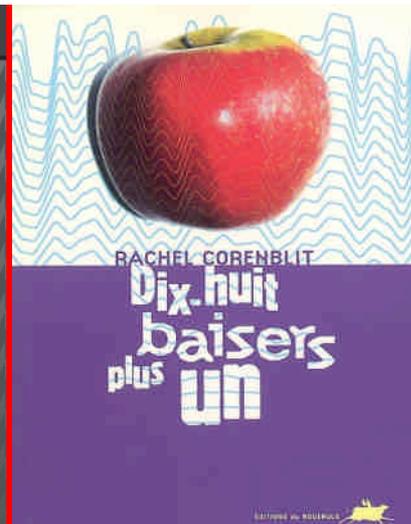


Fiche pédagogique

Dix-huit baisers plus un

Roman de
Rachel Corenblit



Auteur : Rachel Corenblit

Editeur : Editions du Rouergue

Collection : Do-à-do

Année d'édition : 2008

Public concerné : dès 14 ans

Matériel nécessaire : connexion Internet

Mots-clés : famille, amitié, amour, enfance, souffrance psychologique, corps.

Résumé

Dix-sept filles et femmes dressent le portrait d'Alex. Alex, ce garçon trop blond, trop maigre, trop largué. Alex au comportement si étrange qu'il ne peut que cacher une blessure secrète, un grand désespoir. Donnant tour à tour des clés sur le jeune homme et son énigme, les narratrices livrent aussi beaucoup

d'elles, de leur quotidien, de leurs joies et douleurs.

Abordant avec une sincérité parfois crue les problématiques adolescentes, *Dix-huit baisers plus un* croisent des témoignages forts autour de l'amour, le corps, la vie dans ce qu'elle peut donner de meilleur ou de plus insoutenable.

Objectifs

- Envisager le sentiment amoureux dans ses aspects psychologiques et physiques,

- Discuter au thème de l'absence, de la disparition et du deuil,
- Adapter et créer des textes littéraires.

Pistes pédagogiques

ANALYSE THEMATIQUE

1) Le portrait d'Alex...

- Recenser les traits moraux et physiques d'Alex qui émergent des différentes descriptions. Notamment :

Son **étrangeté** (« avec son air de planer » p.12, « Il naviguait à vue de nez » p.69),

Sa **supposée folie** (« dangereux et fou », p.15 ; « complètement siphonné du cerveau », p.20),

Son **corps** « trop grand, trop maigre » (p.20), « haut comme le ciel » (p. 31),

Sa **transparence** (« Il ne s'imprime pas sur la rétine » p.20).

- Que ne disent pas les narratrices du caractère d'Alex et qui pourtant transparait tout au long du roman ? Evoquer son **besoin d'amour**, sa **douceur**, son **courage**.

Développer la réflexion en relisant le chapitre où Alex prend enfin la parole. Que nous apprend-il ? Comment supporte-t-il la **souffrance psychologique** de sa mère ? Montrer son grand **réalisme** et sa **maturité** (« J'ai compris que la mort ne serait pas si terrible, juste un vide » p.110»).

Disciplines et thèmes concernés

Education aux citoyennetés :

Relation aux parents et à la famille.

Philosophie :

Le rapport au corps, l'amour et les relations intimes.

Français :

Le portrait littéraire

- Qu'est-ce qui le pousse réellement à tenter de se suicider ? Comment retrouve-t-il le goût de vivre ? Tout cela ne fait-il pas d'Alex un adolescent avant tout ?

2) ... et des autres !

- Pourquoi l'auteur a-t-elle choisi de ne donner la parole qu'à des filles et des femmes ? Insister sur leurs différences d'âge.

- Certains personnages sont-ils plus marquants que d'autres ? Lesquels ? Certaines connaissent-elles mieux Alex que d'autres ?

- Par groupe, les élèves travailleront sur ce que livrent chacune des narratrices sur elle-même : âge, métier, famille, histoire, etc.

- Lors de la mise en commun, mettre en évidence ce qui les relie à Alex. Puis insister sur les nombreux points communs de leurs parcours et caractères respectifs :

Profession à **dimension sociale** (psychologue, enseignante, aide-soignante « *rendeuse d'humanité* »...),

Liberté de ton et franchise,

Mal-être et douleurs : le sentiment d'abandon de Josiane, l'anorexie de Sara, etc.

Disparition d'êtres chers : Claudine dont le mari est encore là physiquement, Jeanne quittée par le père de son enfant...

Reconstruction de soi après un événement grave : Dolorès qui reconstruit sa famille après le décès de son mari.

- Conclure en revenant sur la **sollicitude**, voire l'**attirance**, qu'elles éprouvent pour Alex : « *A nous deux, on ferait un parfait vanille-chocolat* » (p.47), « *J'ai eu envie de le rentrer dans mon ventre* » (p.55), etc. Pourquoi leur inspire-t-il ce sentiment ?

3) Et l'amour ?

- Revenir au titre et montrer que les « *dix-huits baisers* » qui marquent chaque chapitre racontent tous une **histoire d'amour**.

- Détailler ce sentiment tel qu'il est raconté par les narratrices. Evoquer : **La folie amoureuse** (« *On dirait que je n'ai plus rien dans le crâne* », p.12)

La fidélité à l'autre (« *Je ne peux pas le laisser, avec ce regard qu'il n'a plus* », p. 16)

La **douleur de l'amour** perdu ou impossible,

Le fantasme et l'interdit (Véronique et ses élèves).

Le coup de foudre (d'Emilie pour Alex).

- Discuter de l'amour et de sa **relation au corps** en relisant quelques passages du roman : le sauvetage d'Alex par Claudine, l'impossibilité de relations intimes entre Marie et Vincent (p.10-11), etc..

Pointer les émotions partagées par ces jeunes et moins jeunes femmes : **peur, maladdresses, plaisir, bonheur intense, violence, etc.**

- Quelle image Alex a-t-il lui de l'amour ? Quelle confusion semble-t-il faire ?

En discuter à l'appui de cette phrase de Véronique : « *Une seule chose est importante à leurs yeux : le sexe. Ou l'amour, impossible à cet âge de faire la distinction* » (p.80). Les élèves sont-ils d'accord avec cette affirmation osée, voir choquante ? Etayer le débat en faisant le parallèle avec la lettre d'Alex envoyée à Anne-Lise ou d'autres extraits du récit (« *Je ne l'ai jamais fait* » (p.11), « *L'anorexie, ça craint pour faire l'amour* », etc.)

ANALYSE STYLISTIQUE

1) L'art du portrait

- Faire émerger la notion de « portrait »⁽¹⁾ en art (peinture et photographie) et en littérature. Le portrait est-il **description, représentation** et/ou **évoocation** ?

- Définir ce genre littéraire en faisant la distinction **objectivité / subjectivité**. Qu'est-ce qui prédomine dans le portrait ?

- Discuter de la particularité du portrait d'Alex - **plusieurs points de vue** – et évoquer l'importance du croisement des regards des personnages les uns sur les autres.

- A partir d'exemples, distinguer la forme de l'**autoportrait** pratiquée par certaines narratrices et par Alex à la fin du roman.

- Relever les nombreuses **métaphores et comparaisons** qui ponctuent le récit (« *Gros comme des camions* », « *plus vite que l'Amazone* », « *Je m'étais transformée en parchemin, une vraie râpe à fromage* »). En quoi ces formes linguistiques sont-elles particulièrement utiles à la description et au portrait ? Montrer que ces images font de la personne décrite un être unique, non stéréotypé.

2) La construction du récit.

- Comment l'auteur donne-t-elle des informations sur Alex, sa vie et son secret ? Mettre en évidence la **construction non chronologique** du récit, le **scénario en puzzle** dont

les pièces s'assemblent au fil des chapitres.

- Qui est le(la) narrateur(rice) du dernier chapitre « Plus un » ? Comment appelle-t-on cette partie du livre qui termine l'histoire ? Qu'apprend-on dans cet **épilogue** ?

4) Les niveaux de langage

- Au fil des chapitres, identifier et caractériser les registres de langage: **familier**, **vulgaire**, **courant**, **soutenu**, etc.

- Pointer le ton souvent **incisif et cru** utilisé pour parler du corps et de son intimité. Montrer qu'il participe des **confidences** des narratrices et intensifie la **complicité** créée avec le lecteur.

Prolongements possibles

- 1) **Le portrait : recherche documentaire.** Afin d'ancrer le roman dans sa tradition littéraire, organiser une séance consacrée à l'histoire du portrait. Les élèves pourront travailler sur l'origine du genre (les sociétés précieuses du XVIII^e siècle), étudier des extraits de textes (*La Princesse de Clèves* de Madame de La Fayette, *Le Misanthrope* de Molière et la fameuse galerie de portraits dressée par Célimène, etc.), analyser les différentes formes que peut prendre le portrait (forme argumentative, éloge, caricature, etc.).
- 2) **Le portrait : un genre artistique.** Pour un décloisonnement des disciplines, organiser une sortie dans un musée sur le thème du portrait. Art contemporain, photographie, art tribal, les élèves pourront ainsi faire le rapport avec le procédé littéraire étudié.
- 3) **Dessine-moi...** Après s'être mis d'accord sur un personnage (réel ou imaginaire) à décrire, les élèves rédigent par « morceaux » le portrait de celui-ci. Les procédés utilisés seront les mêmes que ceux relevés dans *Le complexe de l'ornithorynque* : pas de déroulé chronologique, chaque interlocuteur donne des informations sur le personnage et sur lui-même (en tant que narrateur).
- 4) **Comme au théâtre.** Profiter de la proximité du roman avec le genre théâtral pour mettre en scène certains chapitres. Réécriture et adaptation du texte, modulation du ton de la voix, gestes et attitudes, les élèves travailleront ainsi sur un des points-clés du roman : le rapport au corps.

Cécile Desbois, rédactrice spécialisée Jeunesse et pédagogie, Genève, août 2008.

(1) Consulter par exemple ce site : <http://classes.bnf.fr/portrait/litterature/index.htm>